

Pensez à réserver
vos places ...

Œuvrer son cri

Alice Vannier & Sacha Ribeiro /

Cie Courir à la catastrophe

25 et 26 novembre

[SUPERNOVA #7 / Théâtre Sorano]

Entrer dans la couleur

Alain Damasio et Yann Péchin

2 décembre

Théâtre Sorano

Peut-Être pas

Sébastien Bournac & Pascal Sangla /

Cie Tabula Rasa

14 au 16 décembre

Théâtre Sorano

La Cachette

Baro d'èvel / Nicolas Lafourest

11 au 14 janvier

Théâtre Sorano



Théâtre Sorano



@TheatreSorano



theatresoranotoulouse



Théâtre Sorano - Scène
Conventionnée [Toulouse]

KATHERINE
PONEUVE



Licences 1-1092562 / 2-1092563 / 3-1092561

Théâtre
Sorano

Centre
culturel
Bonneyoy

AVANT-PREMIÈRE
Jeudi 24 novembre • 20h30
Vendredi 25 novembre • 18h30

durée 40 minutes

DISTRIBUTION

Conception, composition et interprétation **Lara Marcou**
Regards **Aurélie Reinhorn, Sarah Le Picard, Marc Vittecoq**
Création sonore et arrangements musicaux **Florent Dupuis**
Scénographie **Alice Godefroid**
Lumière **Sylvain Séchet**
Costumes **Suzanne Veiga Gomes**
Régie générale **Johanna Moaligou**
Administration, production et diffusion **Juliette Cazilhac, Claire Liotard, Margaux Decaudin**

Production : Le Groupe O. Coproductions : Théâtre Jean Vilar - Montpellier ; Le Périscope - Nîmes ; Théâtre du Préau, CDN de Normandie-Vire ; Théâtre Sorano - Scène Conventionnée - Toulouse ; Théâtre Albarède - Communauté de communes des Cévennes gangeoises et suménoises. Accueil en résidence / soutiens : Le Printemps des Comédiens dans le cadre du Warm up - Montpellier ; Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier - Studio Libre ; Bouillon Cube - Causse de la Selle ; Hangar Théâtre - Montpellier ; Théâtre Sorano - Scène Conventionnée - Toulouse ; Festival Mythos - Rennes ; Festival SITU - Normandie ; Théâtre des Bains-Douches - Le Havre. Avec le soutien de la Région Normandie (aide à la maquette).

Lara Marcou

Elle se forme d'abord à la danse classique et contemporaine au CNR de Grenoble et de Montpellier, à la Compagnie Coline (Istres), puis chez Merce Cunningham et Trisha Brown à New-York. En théâtre, à l'École du Théâtre National de Chaillot puis au conservatoire du 5^e arrondissement. Elle obtient en 2011 son Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine. Parallèlement elle se forme à la flûte traversière pour finalement faire du piano. Depuis 2006, elle travaille comme interprète notamment avec le *Hasard Objectif, Das plateau, D'ores et déjà* et Un Festival à Villeréal où elle mets en scène pour la première fois en 2012. En 2014, elle réalise *Il faut détruire Carthage* (court métrage, 30'). En 2016, elle crée le Festival SITU avec Marc Vittecoq dont la quatrième édition a eu lieu en septembre 2019 à Veules-les-Roses. En novembre 2018, elle met en scène *L'Âge bête* créé au CDN de Normandie-Rouen, premier spectacle du Groupe O, compagnie qu'elle co-dirige avec Marc Vittecoq depuis 2016. Sa deuxième pièce, *Ainsi passe la gloire du monde*, co-mise en scène avec Marc Vittecoq, a été créée au CDN de Vire en décembre 2020.

À la recherche d'un destin de femme

Il y a ce set de chansons que j'ai écrit et composé d'un coup, il y a une dizaine d'années après une relation toxique où l'homme exigeait soin, douceur, attention, tendresse, beauté, organisation du quotidien aussi, en échange de... pas grand chose, une vague validation sociale peut-être... Un set interprété sur des péniches à Paris, dans des théâtres un peu partout. Et puis laissé à refroidir dans un coin de ma mémoire. Jusqu'à ce qu'il s'irrigue à nouveau au contact de lectures féminines, féministes : Virginia Woolf, Silvia Federici, Virginie Despentes, Mona Chollet, Iris Brey, bell hooks... M'est alors venue la tentation, l'obligation de les revisiter en leur donnant un autre point de vue. De créer à partir de cette matière une sorte de solo protéiforme où se mêleraient théâtre, danse et chansons. Au départ, l'idée était de représenter une chanteuse qui n'arrive plus à chanter ses textes tellement elle les trouve tournés vers les hommes, au point qu'on pourrait croire que c'est l'unique centre d'intérêt de son existence... Mais très vite je me suis retrouvée dans l'impasse du spectacle qui dénonce mais qui ne crée rien de plus, un discours théâtral mais didactique. Il fallait chercher une autre forme. Si l'idée était de questionner les femmes sur leur rapport aux hommes, pourquoi ne pas représenter une femme sans homme. Une femme qui ferait tout sauf parler de ses relations avec les hommes ou alors de manière inattendue. Chercher une forme de représentation *female gaze**. Faire un spectacle dans une démarche féministe mais qui ne parlerait pas forcément de féminisme. Qui serait féministe parce que le

personnage principal serait une femme et que ses centres d'intérêt ne serait pas ceux dictés par la société patriarcale, qui serait plutôt une conséquence de cette société, si l'on considère qu'elle est invivable et qu'il faut la fuir pour survivre, surtout quand on est une femme. L'idée est donc venue de représenter une femme qui quitterait tout pour aller... dans une forêt. Une forêt enchantée où elle pourrait se promener nue ou vêtue à la manière qui lui plait, faire du piano, du ukulélé et chanter parce qu'elle aime bien, danser comme elle veut... Une forêt où les souches se transforment en tambours, où les arbres communiquent entre eux et se déplacent. Ainsi, au son d'une sérénade, d'un chant ou d'une danse avec les arbres, Katherine part à la recherche d'elle-même.

Un solo protéiforme donc. Il est important de préciser ici que malgré l'utilisation dans cette écriture de plusieurs disciplines, la danse, la musique/le chant, le théâtre, j'élabore cette création dans une cohérence de dramaturgie théâtrale.

Lara Marcou

* *Le female gaze ou regard féminin est un théorème féministe sur le cinéma qui questionne le regard porté par les spectateur-riche-s sur les protagonistes féminins. Elle fait suite aux recherches de la théoricienne de cinéma et féministe britannique Laura Mulvey sur le regard masculin (le male gaze, en anglais). Ainsi, le regard féminin se réfère à la perspective qu'une cinéaste, scénariste, réalisatrice ou productrice apporte au film, un point de vue différent d'une vision masculine sur le même sujet.*